

Les jeunes Wallons ont le blues

L'égalité hommes-femmes, les infrastructures, les technologies, sont perçues comme un espoir d'upgrader le bien-être.

1 000

Wallons se sont prononcés sur les attentes des 18-30 ans dans les années à venir.

Deuxième panel citoyen wallon : focus sur les jeunes

En mars, un 2^e panel citoyen wallon sera dédié aux jeunes. Un sondage, pour commencer : les jeunes ne voient pas l'avenir en rose. Mais ils veulent s'impliquer.

• **Martial DUMONT**

Un peu plus de 1000 Wallons se sont prononcés sur les attentes des 18-30 ans dans les années à venir. Les perspectives ne sont pas vraiment enthousiasmantes et ont de quoi interpellé les décideurs politiques.

QUALITÉ DE VIE

33 % estiment assez faible le niveau de vie des jeunes

Ce qui compte le plus : la qualité des soins de santé et la vie familiale et sociale ainsi que l'environnement. En revanche, la qualité des salaires ne participe guère à celle de la vie, semble-t-il. La jeunesse wallonne reviendrait-elle à des valeurs plus fondamentales au détriment du bien-être matériel ?

PESSIMISME

53 % pensent que ça ira moins bien demain

Un peu plus de la moitié des sondés pensent que les conditions de vie des jeunes vont se dégrader dans les 10 prochaines années. Stabilité de l'emploi, accès au logement, niveau des salaires sont les sujets d'inquiétudes. En revanche, l'égalité hommes-femmes, les infrastructures, les technologies, sont perçus comme un espoir d'upgrader le bien-être.

FORMATION

92 % sont pour l'alternance

La moitié des personnes interrogées estiment que leur formation est de piètre qualité, notamment en langues. L'offre ne semble pas assez élargie et les formations semblent peu en phase avec les besoins des employeurs. Raison pour laquelle, sans doute, la formation en alternance est l'une des plus grandes aspirations exposées.

MOBILITÉ

54 % sont satisfaits

Les 18-30 semblent assez satisfaits de l'offre de mobilité en Wallonie. Pour améliorer encore celle-ci, les sondés estiment qu'il faudrait favoriser le télétravail, les possibilités de travailler à horaires flexibles et augmenter les incitants au covoiturage plutôt que de contraindre à utiliser celui-ci.

Tout n'est pas rose cela dit : le coût des transports en commun

est critiqué (il faudrait développer, notamment les transports en bus et en train), tout comme les coûts d'utilisation de la voiture et la qualité de l'offre des transports en commun.

Aspect surprenant : il semble que, dans le cadre de la lutte contre les vitesses excessives sur les routes, les mesures soient jugées insuffisantes.

Enfin, les Wallons sont prêts à bouger pour travailler. 41 kilomètres en moyenne. Mais certains sont même prêts à faire 50, 60, voire plus de 100 km pour bosser.

LOGEMENT

70 % de mécontents

Question logement, ce n'est pas mieux : 7 personnes sur 10 jugent que les jeunes disposent d'un mauvais accès au logement. La faute à des loyers trop élevés et aux difficultés d'accéder au crédit pour pouvoir acheter. La qualité des logements est également pointée du doigt, de même que leur nombre accessible à proximité des lieux de travail des jeunes.

EMPLOI

70 % sont insatisfaits

Sept Wallons sur 10 pensent que les jeunes n'ont pas un bon accès au travail. La stabilité de l'emploi est mise en cause, de même que le nombre d'emplois disponibles et le niveau moyen

des rémunérations.

À noter que la moitié des répondants voudraient répartir le travail sur le mois, voire l'année, et non sur la semaine.

ENVIRONNEMENT

70 % disent oui à l'écologie

Il semble que les jeunes soient largement favorables aux initiatives écologiques comme la consigne sur les cannettes, l'interdiction des pesticides, le développement de l'agriculture bio ou encore l'abandon du diesel en 2030.

Il y a une forte volonté des jeunes d'investir dans les énergies

renouvelables.

Ils déplorent en revanche le manque de stimulation des comportements éco-responsables dans le chef des autorités publiques.

POLITIQUE

14 % d'intérêt

Les jeunes se désintéressent clairement de la politique qui ne les captive absolument pas. Ils n'apportent d'ailleurs aux acteurs politiques que très peu de crédit.

En revanche, la jeunesse wallonne s'implique dans les mouvements citoyens, le bénévolat ou les mouvements de jeunesse.

Ils donnent également beaucoup dans les initiatives loca-

les.

INTERNATIONAL

60 % déplorent le manque d'ouverture

Visiblement, l'image des jeunes Wallons est celle de personnes assez repliées sur elles-mêmes. La preuve : plus de 50 % seraient défavorables à l'accueil des migrants...

Peu d'entre eux semblent aussi au courant des initiatives prises pour faire rayonner la Wallonie à l'international. Mais dans le même temps, on reconnaît à la jeunesse wallonne l'envie de voyager, de découvrir d'autres cultures et sa volonté de travailler ou de se former à l'étranger. ■

Un panel de 30 personnes

Le deuxième panel citoyen organisé par le Parlement wallon se tiendra en quatre journées (dont la première le samedi 3 mars). Le premier s'était tenu l'an dernier et était consacré au vieillissement de la population.

L'objectif : favoriser la participation des citoyens au débat public.

Trente personnes (dont la moitié de jeunes) ont été sélectionnées parmi les répondants au sondage.

Elles se réuniront cette fois pour discuter de trois thèmes, essentiellement, tournant autour de la jeunesse : comment les acteurs publics et privés peuvent-ils mieux prendre en compte les besoins des jeunes en matière de formation, d'emploi, de logement ou encore de mobilité ? Comment lutter contre les risques de précarisation entre la sortie de l'enseignement obligatoire et l'accès au premier emploi durable ?

Comment faudrait-il adapter des normes anciennes à la manière de vivre actuelle pour mieux répondre aux aspirations des jeunes ?

Au terme des quatre journées, une déclaration-consensus sera rédigée par le groupe avec l'aide du Parlement wallon. Les différents groupes politiques en prendront alors connaissance afin d'y donner suite dans leurs travaux futurs. Ou pas. ■

M. Dum.